

d'importance, ils prennent le soin de rappeler un certain nombre de positions fondamentales. Ainsi, par exemple, de la polémique de Trotsky avec Monatte et les débris du syndicalisme révolutionnaire. On pourrait estimer que les efforts déployés par Trotsky dans un grand nombre de lettres et d'articles sont disproportionnés avec l'objet visé, qu'il met bien inutilement en place toute une artillerie là où un revers de main aurait suffi ; mais c'est pour lui l'occasion de rappeler l'histoire du mouvement ouvrier français, de marquer la place du syndicalisme révolutionnaire avant la guerre, le progrès fondamental accompli, quant à la théorie de l'organisation, par l'expérience pratique de la révolution bolchévique. C'est l'occasion de faire voir les dangers que court l'opposition de gauche, coupée par le stalinisme de la réalité du mouvement ouvrier : danger d'opportunisme essentiellement, et de retour en arrière, aux théories antérieures à la révolution d'Octobre, conformément à la politique de l'autruche : s'enterrer pour ne pas regarder le stalinisme en face. C'est l'occasion pour Trotsky de développer toute une ligne politique dans tous ses aspects militants.

Ces textes sont souvent des prétextes à une explication politique plus large que la simple analyse d'un point particulier ; dans le même esprit nous ne les republions pas pour satisfaire les archivistes du mouvement ouvrier, mais pour donner aux militants une occasion de plus de se former politiquement, c'est-à-dire d'acquérir une pratique de l'analyse marxiste nécessaire à toute véritable élaboration du travail militant.

La question de la caractérisation politique des organisations existantes dans la classe ouvrière, ou se réclamant d'elle, est la question centrale de tous les textes de ce recueil. C'est une question fondamentale qu'est amenée à se poser toute organisation, à chaque instant. On peut essayer de systématiser un peu la méthode de Trotsky, de montrer quelle problématique fait l'unité de ces textes, au-delà des références de détail. On verra que c'est la méthode même du marxisme révolutionnaire, celle qui est à l'œuvre dans les textes des quatre premiers congrès de l'Internationale, et chez Lénine.

Caractériser une organisation de masse pour y intervenir

Une organisation ouvrière de masse ne s'analyse pas comme un regroupement d'intérêts bourgeois, en en faisant rapidement la description sociologique. On peut dire ce qu'est le gaullisme en dressant la liste des actionnaires de l'U.D.R., en montrant qui finance les campagnes électorales des godillots. On n'analyse pas la C.G.T. en disant qu'elle regroupe des ouvriers, et en se demandant comment elle est financée.

Une organisation ouvrière, qui regroupe des ouvriers conscients de leur situation de classe, ne s'analyse pas sociologiquement, mais politiquement. Une organisation de ce type, se plaçant comme partie prenante dans la lutte des classes qu'elle le veuille ou non, a pour devoir premier d'influer de manière décisive sur l'avenir de cette lutte. Juger politiquement une telle organisation, c'est la juger par rapport à un but politique ; la révolution. On ne peut juger d'une organisation de masse, syndicale par exemple, qu'en jugeant l'orientation des courants ou des organisations po-